

Julia Pinilla Martínez

## Le français, langue véhiculaire des sciences en Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle

### 1. Les Académies des sciences et la langue de divulgation

Le prestige acquis par la langue française dès le XVII<sup>e</sup> siècle se prolongea en Europe pendant le XVIII<sup>e</sup>. Le français se substitua au latin dans sa fonction divulgatrice de la science. Diverses académies des sciences en firent leur langue scientifique en publiant les mémoires en français.

#### 1.1.

L'Académie royale des sciences et des belles lettres de Berlin est paradigmatique de ce processus. Fondée en 1700<sup>1</sup>, son premier Président fut Leibniz (1646-1716) et les langues acceptées à l'Académie étaient le latin et l'allemand bien que celle-ci fût peu utilisée car incomprise de la communauté scientifique non allemande (Hassler, 1988). En 1740, Frédéric II de Prusse la renouvela à ressemblance de l'Académie des Sciences de Paris, il y incorpora des scientifiques français, et l'intégra ainsi dans le mouvement des Lumières (Pinilla, 2011). Le premier président de cette seconde étape, le scientifique français Pierre Louis Moreau de Maupertuis (1698-1759) proposa Jean Henri Samuel Formey<sup>2</sup> (1711-1797) à la fonction d'historiographe et de secrétaire perpétuel de l'institution dont l'une des fonctions était de traduire les mémoires en français.

Las lenguas oficiales eran el latín, el alemán y el francés, pero en la práctica casi todas las memorias y actas eran redactadas en francés o traducidas por el secretario de la Academia. (Hassler, 1998:72)

Dorénavant, le français serait la langue de diffusion des mémoires scientifiques. Par conséquent, les travaux écrits en latin et en allemand furent traduits en français avant de les publier dans les volumes des Mémoires, en rendant explicite qu'il s'agissait d'une traduction, comme nous observons *infra*:

Instructions nécessaires pour la connoissance de diverses plantes du païs, dont l'usage peut servir à épargner les chenes et l'emploi des matieres étrangères dans la tannerie des cuirs. Par M. Gleditsch ». **Traduit de l'allemand**<sup>3</sup>. (1756: tome X, 17)

Tel qu'il est indiqué dans le tome II de l'*Histoire de l'Académie royale des sciences et belles-lettres* (Berlin, 1748: 3-4), l'Académie était divisée en quatre

<sup>1</sup> <http://www.bbaw.de/die-akademie/akademieggeschichte/mitglieder-historisch>

<sup>2</sup> Formey naquit à Berlin descendant d'une famille d'huguenots français originaires de Dampierre-sur-Moivre (Champagne-Ardenne)

<sup>3</sup> C'est nous qui soulignons.